

LA NIDIFICATION DE L'AUTOUR DES PALOMBES
ACCIPITER GENTILIS
EN VENDEE

par Alain GERARD

Malgré son faible taux de boisement, les massifs forestiers ne représentant que 5% de la superficie du département, la Vendée accueille néanmoins quelques couples de ce magnifique oiseau qu'est l'Autour.

Mais, comme la plupart des rapaces forestiers, et malgré son prestige, ce dernier est très mal connu chez nous; il m'a donc semblé intéressant de faire la synthèse des notes et des observations le concernant pour la période 1980-1985.

Aussi cette mise au point ne doit-elle être considérée que comme prémisses à une recherche systématique de l'espèce incluse elle-même dans le recensement exhaustif des rapaces forestiers de notre département, pour lesquels nous ne possédons que des données fragmentaires (cf les lacunes de l'enquête F.I.R. pour la Vendée F.I.R. 1984).

RAPPEL DU STATUT ANTERIEUR DE L'AUTOUR EN VENDEE

Dans les années 30, le professeur Guérin, éminent ornithologue de l'époque, connaissait "deux aires à moins de 200 mètres l'une de l'autre, sur des pins élevés " en forêt de Mervent (Collin de l'Hortet 1982). Pour ce qui concerne l'entre deux guerres Reboussin écrit : " en Vendée j'ai pu surprendre les adultes en me couchant sous les fougères massées au pied de tel grand pin maritime en forêt de Quatre-Chemins ..." (Collin de l'Hortet 1982).

De l'après guerre aux années 70, pratiquement aucune donnée. L'atlas des oiseaux nicheurs de France (Yeatman 1975) ne note l'Autour nicheur certain que sur la carte de Chantonay. A partir de 1975, quelques données éparses hors période de nidification, concernent aussi bien des oiseaux adultes que des immatures (Bibart 1979

La Gorgebleue, 1985, n°7.

com. pers.). Le jeune Groupe Ornithologique Vendéen participait à l'enquête du F.I.R. sur la nidification des rapaces non rupestres (79-81) mais la mobilisation de ses membres ne semble pas avoir été massive, loin de là ! Les effectifs avancés pour la Vendée (2-5 couples) ne veulent rien dire puisqu'aucune prospection rationnelle n'a été effectuée... Ils traduisent seulement l'opinion de connaisseurs tels que C. Pacteau qui avait constaté une quasi-disparition de l'espèce dans les années 70-80 (Pacteau, com. pers.).

Bref, avant 80, aucun indice sérieux de nidification de l'espèce : l'Autour, autrefois nicheur certain, ne fait plus l'objet que d'observations éparses, souvent hors période de nidification. Comme on ignore la variation dans le temps de l'effort de prospection, on ne peut que conjecturer d'une variation d'effectifs ou de répartition; néanmoins, plusieurs ornithologues ayant recherché vainement l'Autour au cours de ces "années creuses" supposent un déclin de l'espèce entre les années 60 et 75-80 ...

STATUT ACTUEL DE L'AUTOUR EN VENDEE

Avec la découverte en juin 80 par M. Bibart d'une aire occupée située sur la carte au 1/50000ème de La Roche-sur-Yon, qui est une zone pourtant assez peu boisée, l'intérêt pour l'espèce est relancé, plusieurs sorties "rapaces forestiers" voient le jour au sein du G.O.V., effectuées en priorité dans les massifs boisés les plus importants du département, en mars et avril.

1 NATURE DES PROSPECTIONS

Au cours de ces sorties, les ornithologues, répartis en plusieurs groupes d'observation, tentent de repérer les parades et de localiser ainsi d'éventuels secteurs de nidification (Gérard, 1983). A noter qu'avec une opération concertée de ce genre, deux secteurs de nidification ont pu être repérés en forêt de Mervent, malgré des indices très faibles le jour de la sortie.

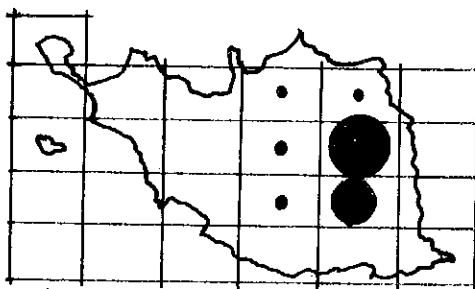
Ce sont surtout des observations effectuées à titre individuel qui ont permis de localiser de nouveaux sites. La méthode généralement utilisée est un repérage des aires en hiver et leur contrôle en mai-juin, à une époque où les éventuels poussins ont leurs premières plumes et se tiennent dressés sur l'aire. Lorsqu'on connaît l'espèce, un contrôle en juillet est tout à fait possible : les juvéniles sont alors volants et branchés souvent loin du nid mais ils signalent leur présence par des cris bien spécifiques à l'adresse des adultes, les cris sont très différents de ceux des jeunes buses. La preuve d'une nidification réussie peut aussi être obtenue au vu de l'aspect de l'aire : duvet, fientes, plumes de mue de la couveuse, coquilles d'oeufs et de nombreux restes signalent la nature de l'occupant et cela parfois plusieurs mois après le départ des jeunes !

Quoi qu'il en soit, nous nous sommes toujours abstenus de déranger la couveuse ou de contrôler le volume des pontes; nos visites dans le secteur de l'aire ont toujours été rares et brèves...

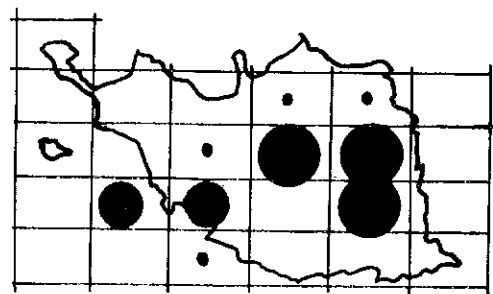
Chronologie des recherches et indices de nidification
(toutes sources confondues)

Mervent	●	?	?	●	●	●	●	nicheur certain ●
Chantonnay	●	?	?	●	?	●	●	nicheur probable ●
La Roche-sur-Yon	●	●	●	●	●	●	●	nicheur possible ●
Nord-est	●	?	?	?	●	?	●	pas d'in-formation ?
Côte	?	?	?	●	●	?	●	
	avant 80	80	81	82	83	85	86	

Comparaison entre l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de France et l'Atlas des Oiseaux Nicheurs de Vendée



Yeatman (1975)



G.O.V. (1985)

2 RESULTATS

Toutes les cartes (au 1/50000ème) prospectées où figurent des boisements ont fourni des indices de présence ou de nidification, mais le lecteur comprendra que pour une espèce aussi vulnérable nous n'ayons donné aucune information précise concernant les sites.

3 EVALUATION QUANTITATIVE

Nicheur certain : 5 couples
Nicheur probable : 4 couples
Nicheur possible : 3 couples
soit 12 couples possibles au total

4 REMARQUE

Comme nous n'avons visité que les 2/3 environ des biotopes favorables, on peut raisonnablement avancer les nombres de 18 à 20 couples pour le département de la Vendée; c'est quatre fois plus que l'estimation du F.I.R. pour les années 79-81 qui donnait de 2 à 5 couples en Vendée, mais peu par rapport à la superficie totale des biotopes favorables et à leurs possibilités trophiques.

BIOLOGIE DE LA REPRODUCTION : NOTES DE TERRAIN

Les notes qui suivent n'ont aucune prétention; elles résument simplement quelques points dignes d'intérêt dans une perspective heuristique.

1 INDICES MATERIELS (pour les indices comportementaux cf biblio.)

- Site de nidification : bois de 100 ha minimum.
- Nature des boisements : la plupart du temps, boisements mixtes; l'Autour niche très fréquemment dans des pins maritimes pourvu qu'il y ait au dessous un perchis de feuillus suffisamment dense.
- Situation géographique de l'aire : sur 8 aires étudiées, nous avons noté la proximité de :

l'eau (ruisseau, étang) : 7 fois
une voie d'accès (chemin, route,
ruisseau) : 8 fois
une lisière : 7 fois

En terrain vallonné, l'Autour semble préférer les situations à mi-pente (4 aires dans ce cas). Il affectionne également les endroits tranquilles, très peu fréquentés, ce qui n'est pas nouveau, mais nous a conduit à le rechercher dans les enclos pour lesquels il manifeste une véritable prédilection (enclos à chevreuils, bois privés clôturés etc... trois cas certains et trois autres probables).

- L'aire : le support est le plus souvent un pin maritime mais aussi un chêne et même un aulne !

D'aspect, elle semble toujours déséquilibrée (Nore, 1977).

L'identification à proximité se fait grâce à l'abondance des fientes et surtout aux restes des proies, des plumées, alors que les alentours de l'aire de la Buse *Buteo buteo* sont beaucoup plus propes.

- Les plumées : intéressantes car elles "balisent" le territoire de l'oiseau, en mars-avril on trouve de nombreuses plumées à proximité immédiate de l'aire qui sont sans doute des offrandes à la femelle. Elles constituent donc un indice très précieux de localisation du nid (Blanchon, 1981).

- La surprédation : souvent observée en mars-avril, nous avons trouvé plusieurs fois une Effraie *Tyto alba*, une Hulotte *Strix aluco* aussi et même un cadavre d'Epervier *Accipiter nisus* pratiquement intact placé bien en évidence sur une voie d'accès à l'aire.

2 OCCUPATION D'UN SITE DE REPRODUCTION (1980-1985)

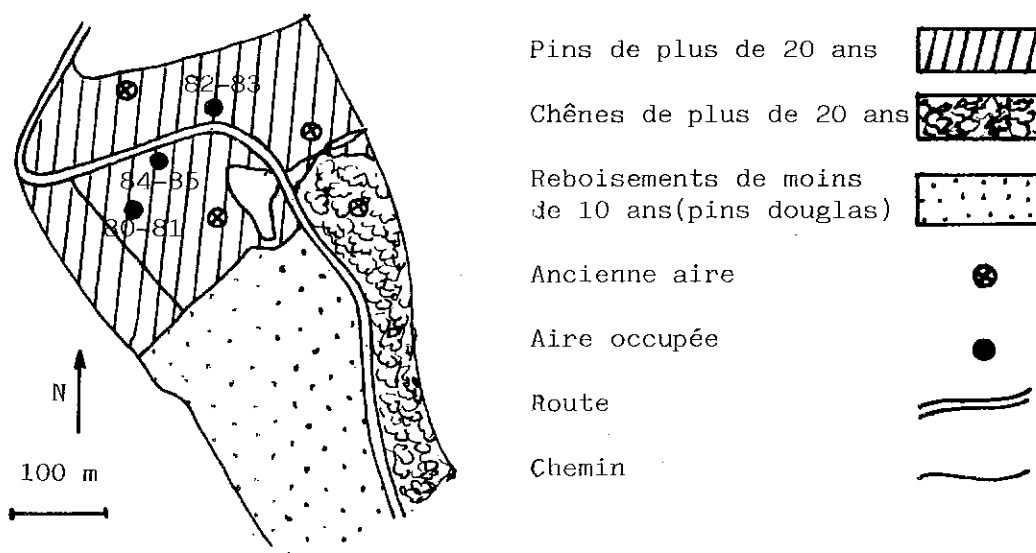
- Période d'étude : de 1980 à 1985 avec un "trou" en 1981.

- Milieu concerné : bois privé, enclos; boisement mixte (pins maritimes et sousbois de feuillus); quelques vestiges de boisements anciens (chênaie à *Quercus pedunculata*, aulnaie de ripisylve, etc...)

- Superficie totale : environ 100 ha.

- Superficie du secteur restreint de nidification : environ 10 ha (voir le plan ci-dessous).

- Commentaires : chaque aire est occupée deux années de suite malgré de nombreuses coupes de bois intervenant à proximité dès la première année d'occupation (par exemple en 1982 et en 1984); l'aire est parfois à découvert de ce fait comme en 1985. L'attractivité est donc plus forte que le dérangement et l'insécurité la deuxième année, mais décroît, un peu comme dans le phénomène de "rémanence" chez les oiseaux migrateurs qui retournent sur un site vital l'année précédente.



Aspect d'un site de nidification et distribution des aires

CONCLUSION

Il peut paraître prématuré et plutôt subjectif d'envisager le dynamisme de la population d'autours nicheurs en Vendée car nous n'avons ni le recul nécessaire ni une documentation contemporaine suffisante pour ce faire. Il n'est donc pas question de polémiquer ici à propos d'une quelconque variation d'effectifs ou de l'impacte d'une plus forte "pression d'observation" ces dernières années qui expliquerait l'accroissement, tout relatif, du nombre de données.

En fait, le devenir de cette petite population peut paraître bien préoccupant tant on assiste depuis peu à une "tronçonnomanie" ahurissante des derniers secteurs boisés du département favorables à l'Autour ou à leur lotissement anarchique en forêt côtière... Remembrements exagérés supprimant les lisières où il aime tant chasser, coupes à blanc, éclaircissements des sous-bois, enrésinements trop denses et tracés au cordeau...; l'espace vital de l'Autour se réduit de jour en jour; et même, lorsque la forêt subsiste, il ne trouve plus de secteurs tranquilles tellement les chemins d'exploitation trouent en tous sens désormais la maigre sylve vendéenne !

Ainsi, malgré la touterécemment redécouverte de l'oiseau en tant que nicheur dans notre département, malgré des indices de présence dans pratiquement tous les secteurs boisés d'importance, c'est à son déclin qu'inéluctablement nous allons assister dans les années à venir si une gestion des boisements vendéens plus rationnelles, plus soucieuse des équilibres naturels n'est pas impérativement mise en pratique.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier Michel BIBARD, Michel CLEMOT, Christian PACTEAU, Benoît TEILLET, Pierre YESOU pour les renseignements qu'ils m'ont communiqués et grâce auxquels cet article a pu voir le jour.

REFERENCES

- Blanchon, J.J. (1981). Les rapaces diurnes d'un massif forestier de la Vienne : 1ères données quantitatives. Bull. U.C.A.G.O., 2 : 5-7.
 Collin de l'Hortet, A. (1982). Bibliographie ornithologique. : 31 & 82.
 F.I.R. (1984). Estimation des effectifs de rapaces nicheurs diurnes et non rupestres en France. Enquête F.I.R.-U.N.A.O. 1979-1982, : 25-29.
 Gérard, A. (1983). Compte-rendu des sorties organisées par le G.O.V. en 1983. La Gorgebleue, 5 : 17-19.
 Nore, Th. (1977). L'Autour et l'Epervier en Limousin. Bilan de 4 ans d'étude, 1974-1977. Ornithologie en Limousin, 7 : 25-35.

- Reboussin, R. (1954). Observations sur les oiseaux du Loir-et-Cher (suite). O. & R.F.O., 24 : 180-188.
- Sardin, J.P., et Poirier, R. (1984). Les rapaces nicheurs en forêt de Braconne : analyse de la répartition géographique. Pica, 3 : 59-67.
- Yeatman, L. (1976). Atlas des oiseaux nicheurs de France. Paris. : 48-49.

Alain GERARD
33 allée des roses
Mouilleron-le-Captif
85000 La Roche-sur-Yon



Vanneau huppé *Vanellus vanellus* photo. Ph. GARGUIL